



n°46



Sur les rails de la Généalogie

Le canard de la section Généalogie UAICF de DIJON

OCTOBRE,
NOVEMBRE,
DÉCEMBRE
2015

GROS PLAN SUR : LES ARCHIVES MUNICIPALES DE DIJON

Les archives municipales de Dijon conservent des documents, du XII^e siècle à 1945, dans une aile du Palais des États pour les archives historiques et pour les archives contemporaines (postérieures à 1945), rue de Colmar dans l'imprimerie de l'ancien journal Les Dépêches. Au 91 rue de la Liberté, une vaste bibliothèque avec de hautes étagères en châtaignier massif (les plus hautes accessibles à l'aide d'un grand escabeau), recouvertes de milliers d'ouvrages, classés et conservés avec précaution, qui retracent le passé de la ville de Dijon. Dans le rez de chaussée du palais qu'elles occupent, le sol est recouvert de tomettes, selon la conception de Jacques

Gabriel, l'architecte qui a conçu ce bâtiment, afin d'éviter la propagation d'un incendie qui détruirait les registres qui y sont conservés. Les archives sont d'un intérêt historique, culturel, patrimonial, administratif et juridique. Plus de 8 km de documents consultables. Des pièces rares et insolites : l'affiche du concert du jeune Mozart, le 18 juillet 1766, dans l'ancien hôtel de ville de Dijon (A.D. de Côte d'Or), la charte de la fondation de la commune de Dijon, qui reconnaît le droit aux habitants d'élire leur maire et ses échevins pour gérer la commune, rédigée en 1187 sur un morceau de parchemin, signée par le duc de Bourgogne. Et bien d'autres trésors du patri-

moine. Ce lieu est également précieux pour les généalogistes à la recherche de l'histoire de leur famille ou d'une maison. **Directrice du service des archives** : Mme Éliane Loichot. Vous serez accueillis et guidés par une équipe compétente. **Archives historiques**, 91 rue de la Liberté, aile du Palais des États ; archives anciennes (XII^e siècle à la Révolution française) et modernes (1790 à 1945). Du lundi au vendredi, 9h à 12h30 ; 13h30 à 17h. **Archives contemporaines** : (après 1945) 17 rue de Colmar, ouvertes sur rendez-vous. **Tel** : 03 80 74 53 82 **E.mail** : archives-municipales@ville-dijon.fr
Patricia Perrot



Nous arrivons bientôt au terme de l'année 2015 pendant laquelle nombre de commémorations eurent lieu. Le 18 juin dernier, peu de publicité pour l'anniversaire de la bataille de Waterloo, il y a 200 ans en 1815 ! Cette défaite de Napoléon, empereur des Français marqua la fin de la construction d'une Nation État où l'intégration des différents peuples qui la composent se réalise grâce à l'armée, au Code Civil, au Code du Commerce et aux lois douanières. L'armée napoléonienne, au sein de laquelle les troupes françaises constituent l'ossature de la puissance guerrière mais où l'effort militaire se doit, dans une vision politique, d'être partagé par tous. Ainsi, la vitrine de la Grande Armée, la Garde Impériale, est composée des Mamelucks de l'Armée d'Égypte. Sur un effectif de 3 millions de soldats, 718 000 sont d'origines « étrangères » diverses (plus de 20 nationalités d'origine). Ce sont des soldats qui s'engagent pour défendre la France et les idées de la Révolution. Après Waterloo, à l'entrée dans le XIX^e siècle, on assiste à l'avènement des États Nations et au développement des nationalismes qui diminuèrent la part des soldats étrangers dans leurs effectifs. Saluons ici tous ces étrangers « étrangers » : morts pour une idée révolutionnaire européenne sur le sol belge, au sang versé auparavant sur les champs de batailles d'Azincourt (1415), Marignan (1515), de Dijon en 1870 par les Garibaldiens, et qui sont revenus épauler nos armées en 1914-1918 et 1939-1945. Des Suisses aux tirailleurs Sénégalais, Espagnols, Haïtiens, Polonais, Maliens, Soudanais, Turcs, Arméniens, Algériens, etc. Pour défendre la patrie des Droits de l'Homme qui se pare à l'équinoxe de sa palette de multiples couleurs afin de mieux voir flotter son drapeau révolutionnaire bleu blanc rouge. Patricia Perrot

Vie de la section : Avec les vents d'équinoxe, nous avons retrouvé le chemin de nos réunions hebdomadaires, lundi 14 septembre. Nous saluons la venue de nouveaux apprentis généalogistes. Cela nous permet de réactualiser pour l'ensemble des adhérents les bases du travail de recherches. Lundi 21 septembre nous nous sommes retrouvés pour un moment convivial. Mardi 22, Bénigne et Patricia sont allés à Paris, aux portes ouvertes des 30 ans du Cercle Généalogique des Cheminots. Après information des adhérents, nous proposons la signature de la pétition visant à empêcher la suppression d'un des deux exemplaires de l'État Civil : nous jugeons cela dommageable pour l'avenir de la préservation des archives. Jean-Louis ne sera pas régulièrement présent à nos réunions, il continuera de rédiger des articles pour notre journal, et nous guidera, dans une visite commentée du cimetière des Péjoces, au printemps 2016, suivant sa disponibilité. Le calendrier sera établi en octobre en fonction des animateurs, Daniel, Bénigne, Patricia et de l'organisation des visites prévues. Daniel est en train d'organiser une visite aux AD 25, pour début novembre (absence de réunions à cause de la foire les 2 et 9 novembre). Nos adhérents qui ont des recherches aux archives du Jura ont projeté d'effectuer, si possible avant fin Octobre, un voyage à Lons le Saulnier, avec réservation du minibus du CER. Des visites aux AD 21 sont en préparation, en groupe de 5 personnes maximum, pour des recherches dans des archives non encore ou mal exploitées par les uns et les autres : archives notariales, militaires, judiciaires, etc. Nous prévoyons la découverte in situ des archives municipales de Dijon. Des adhérents demandent à participer à une visite du site du Tram. Daniel se renseigne pour la visite du musée de la Légion d'honneur, à proximité du Musée d'Orsay. Nous continuons nos recherches sur les cheminots en Côte d'Or. Le rangement de nos armoires est toujours à l'ordre du jour et les bonnes volontés sont bienvenues pour ce faire. Bonne rentrée à toutes et tous. Patricia

1er SEPTEMBRE 1715, LE SOLEIL S'EST ÉTEINT SUR LA FRANCE

Louis XIV se meurt. Après que sa santé ait décliné brutalement pendant l'été 1715, il ressent une terrible douleur à la jambe gauche. Fagon, son médecin, diagnostique une sciatique et prescrit du lait d'ânesse ! En moins de 15 jours, emporté par la gangrène, après une longue agonie, le dimanche 1er septembre 1715, comme il a vécu, Le Roi Soleil meurt en public, continuant d'assumer son « métier de roi ». Il indique les modalités de sa succession, se met en règle avec Dieu et adresse ses adieux à sa famille, à Mme de Maintenon son épouse morganatique - , et ses fidèles serviteurs. Dès le lendemain, son corps est transporté dans l'antichambre de l'Œil de Bœuf où selon la tradition il est ouvert, triparti (corps enterré dans le caveau des Bourbons à Saint-Denis, cœur à l'église de la rue Saint-Antoine, entrailles à Notre Dame de Paris) et embaumé par les médecins et chirurgiens, devant les principaux officiers de la cour, avant d'être enfermé dans un double cercueil, de plomb et de chêne. Le 3ème jour, le cercueil de Louis XIV est exposé pour une semaine dans le salon Mercure du Grand appartement pour y recevoir les honneurs. Mais contrairement à la tradition, il n'y a pas d'effigie en cire réalisée à l'image du défunt. Le convoi funèbre portant le corps du souverain au lieu d'inhumation part de Versailles le 8 septembre à sept heures du soir pour arriver le lendemain, à l'aube, à Saint-Denis. La basilique royale est revêtue d'un décor grandiose et théâtral aux couleurs noir, or et argent, par l'administration des Menus-Plaisirs. La messe est prononcée par le cardinal de Rohan, le 23 Octobre.

L'ECLIPSE
Louis XIV qu'on appelait aussi le Roi Soleil était souvent assis sur une chaise percée vers la fin de son règne une nuit où il faisait très sombre le Roi Soleil se leva de son lit alla s'asseoir sur sa chaise et disparut.
Jacques Prévert, Paroles, 1949, Gallimard

Fils de Louis XIII et Anne d'Autriche, Louis est né le 5 septembre 1638 à Saint Germain en Laye. à la mort de son père, il n'a que cinq ans. Placé sous la régence de sa mère, son parrain, Mazarin, sera chargé de son éducation et aura une grande influence sur son goût pour l'art, l'initiant aux questions militaires, politiques et diplomatiques. Roi de France de 1643 à 1715, Louis est sacré à Reims le 7 juin 1654. A la mort de Mazarin en 1661, il décide de gouverner lui-même, sans premier ministre, son royaume, et choisit le Soleil pour emblème et Apollon, dieu de la Paix et des Arts. P.P.

LA LANGUE DE NOS ANCÊTRES :

LE BOURGUIGNON MORVANDIAU

La langue parlée par nos ancêtres Bourguignons est aujourd'hui l'apanage d'une centaine de locuteurs. Quand je dis la langue, je devrai dire les langues de Bourgogne puisque, de l'Auxois au Dijonnais, en passant par le Morvan, le Chalonnais ou le bassin minier, on parlait la langue d'oïl avec diverses variantes patoisantes, différentes d'une commune à l'autre. Bien sûr vous n'entendrez personne parler patois sauf dans certains lieux, foires ou bistrots, en Bresse, dans l'Auxois ou le Morvan, dans certaines familles qui ont encore une pratique du patois ; Le plus souvent ce sont quelques mots au hasard d'une phrase qui viennent de loin dans l'histoire de la transmission familiale : « être gaugé » - être trempé, « le mitant » - le milieu, « la chou » - la chouette. Cette langue, comme d'autres, devait disparaître à la Révolution puis à la fin du XIX^e siècle ou après la guerre de 39-45. Mais ce patrimoine oral se maintient encore vivace à travers le folklore musical, les contes et la pratique orale de ceux, peu nombreux, il est vrai, qui la connaissent et la parlent régulièrement. On peut entendre aujourd'hui, des conteurs et des musiciens parler ou chanter le bourguignon morvandiau.

Mais on peut aussi le lire, contrairement à ce qui est communément affirmé. Les langues de Bourgogne ont produit de l'écrit, depuis (au moins) le 17^e siècle. Et continuent d'en produire ! Le chantre du bourguignon morvandiau était Henri Vincenot, écrivain régionaliste, peintre et dessinateur, qui a su faire vivre cette langue ronde et rocailleuse au fil de ses ouvrages. Il a transmis, aux générations qui le suivent, de belles et truculentes expressions reçues de ses ancêtres, comme un fil rouge intergénérationnel. Colette, émaille aussi ses livres de mots patois, reçus de sa famille. Comme la poétesse Marie Noël (lire son si émouvant discours de 1958 pour le prix de la paulée de Meursault). L'association « Langues de Bourgogne » née en 2009, sous l'égide de la Maison du patrimoine oral d'Anost, sous la présidence de Gérard Taverdet, a pour objet de valoriser le patrimoine culturel immatériel de la région. Elle a organisé en 2012 un concours de textes en langues de Bourgogne : des quatre coins de Bourgogne sont arrivés plus de 80 textes, de belle qualité tant littéraire que linguistique, une heureuse surprise qui prouve que les braises du patois ne demandent qu'à être attisées. Les membres de cette association militent pour préserver la biodiversité du patrimoine linguistique pour que la langue du plus fort n'ait pas le dernier mot dans la mondialisation qui nous entraîne dans ses flots.

Ces mots sont des témoignages de notre passé, ce n'est ni du folklore ni un repli sur une communauté, cela ressort de la compréhension de ces ancêtres qui l'ont parlé et véhiculé jusqu'à nous depuis plusieurs siècles, et du partage nécessaire avec les générations actuelles et futures de cette diversité.

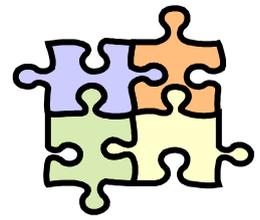
rédigé et mis en forme par Patricia PERROT

Sources : revue trimestrielle pays de bourgogne n°243, mars 2015 : paysdebourgogne@wanadoo.fr, maison du patrimoine oral d'Anost : mpo.bg@orange.fr ;

Bibliographie : « *Atlas linguistique et ethnographique de Bourgogne* », « *les patois de Saône et Loire* », Gérard Taverdet, et avec Navette-Taverdet, « *Dictionnaire du français régional de Bourgogne* ».



Lire, sortir, jouer!



LIRE : « *Les derniers jours de Louis XIV* », d'Alexandre Maral, éd. Perrin : comment le plus grand roi du Monde, a organisé sa mort comme il avait organisé sa vie. L'auteur, conservateur en chef au Château de Versailles, chargé des collections de sculpture est remarquablement documenté. Il a déjà publié deux ouvrages : en 2012, « *Le Roi-Soleil et Dieu* » et 2013, « *Le Roi, la Cour et Versailles, 1682 - 1789. Le coup d'éclat permanent* ». « *Les valets de chambre de Louis XIV* », de Mathieu Da Vinha, éd. Perrin, 2009 : Vivant au plus près du Roi-Soleil, dans son intimité, les valets sont des personnages discrets et influents qui savent tout de lui. La découverte d'un sous-continent inconnu du palais et de la Cour de Versailles au Grand Siècle. L'auteur, ingénieur de recherche et directeur scientifique du centre de recherche du château de Versailles a également publié : en 2009, « *Le Versailles de Louis XIV* » et 2011, « *Alexandre Bontemps, premier valet de chambre de Louis XIV* ». « *Lettre à un paysan sur le vaste merdier qu'est devenue l'agriculture* », Fabrice Nicolino, éd. Les Échappés, septembre 2015 : cet ouvrage n'est pas une ode à un monde disparu, mais une attaque contre tous ceux qui avec les meilleures intentions du monde, ont dopé la productivité agricole à coups de pesticides et de manipulations génétiques C'est l'appel au sursaut d'un journaliste, blessé dans l'attentat à Charlie Hebdo, passionné d'écologie et auteur de plusieurs ouvrages sur l'industrie agro-alimentaire. « *Quel scandale ! 80 films qui ont choqué leur époque* », Guillaume Evin, éd. La Martinière : Le cinéma a, dès son origine, été perçu comme un medium par essence sulfureux. On lui préférait le théâtre, l'opéra. L'auteur montre que le scandale a pour principale origine: la violence, le sexe et la religion ou une problématique de société comme la peine de mort, l'avortement, l'homosexualité. Certains ont plusieurs de ces composantes, d'autres, une seule. Un beau livre.

SORTIR : Vous pouvez découvrir les manifestations des différentes activités de UAICF Dijon.
Arts Graphiques et Plastiques : 7 Octobre, à La Coupole, rue Sainte Anne, expo pendant la Semaine Bleue. du 13 au 22 Novembre, salon artistique des Cheminots, Cellier de Clairvaux de 14h à 18h.
Modélisme : 24 et 25 Octobre, Valdahon, participation de la section à une exposition nationale.
Harmonie : Concert de Sainte Cécile au Grand Théâtre de Dijon. participation au Téléthon.
Théâtre : vous pouvez consulter le blog de la section théâtre « [www : ciehautlepiet.blogspot.com](http://www.ciehautlepiet.blogspot.com) » et les applaudir : 24 Octobre, 20h, théâtre de la Fontaine d'Ouche, Dijon ; 31 Octobre, 20h30, salle des Charreaux, Chalon/Saône ; 15 Novembre, 15h, salle des fêtes, Montigny Montfort ; 21 Novembre, 20h30, salle USCD, rue Maurice Deslandres, Dijon ; 29 Novembre, 15h, salle des fêtes, Barbirey sur Ouche ; 6 Décembre, 15h, salle des fêtes, Marcilly sur Tille ; 19 Décembre, 20h30, salle des fêtes, Touillon. Dans « On n'a rien inventé » comédie de Dominique Berardi et Marie-Pierre Lehmann.
Informatique : 9, 10 et 11 Octobre, participation de la section à un forum d'informatique à Amiens
LSR : pour présenter ses activités, le 14 Octobre, notre partenaire organise une journée portes ouvertes, à la Bourse du travail. L'UAICF sera présente sur un stand, avec l'informatique et la généalogie.
Pour célébrer le tricentenaire de la Mort de Louis XIV : une exposition se déroulera au Château de Versailles, du 27 Octobre 2015 au 21 Février 2016. Ce véritable « opéra funèbre » sur les détails de la mort, de l'autopsie, des funérailles de Louis XIV, réunit des œuvres d'art et des documents historiques dont certaines pièces qui n'ont jamais été présentées au public. **Et pour les 600 ans d'Azincourt et 500 ans de Marignan** : « Chevaliers et Bombardes », musée de l'Armée, hôtel des Invalides, du 7 Octobre 2015 au 24 Janvier 2016. Exposition avec un parcours thématique, collections d'armes et d'armures médiévales, conférences, films. De la guerre des chevaliers à l'État Moderne.

Directeur de la publication : M. Claude VOGEL. **Rédactrice en chef** : Mme Patricia PERROT

Comité de rédaction : P. Perrot, B. Dupaquier, J.L. Ponnavey, P. Genoud. **ISSN** (en cours)

Réunions : rue L. Mauris 21000 Dijon. .

Nous contacter : UAICF Dijon Artistique 12 rue de l'Arquebuse 21000 Dijon. « uaicfdijon@laposte.net »

NOM Prénom.....Adresse.....actif retraité ayant droit

Nous contacter pour tout accord de reproduction de nos articles : « uaicfgenealogie21@gmail.com »

« Rechercher ses ancêtres cheminots »

Conférence du 15 novembre 2014 pour le Forum national de généalogie UAICF à Dijon, par Henri DROPSY, président du Cercle généalogique des cheminots, UAICF- Paris;

Entreprendre des recherches sur l'histoire d'une compagnie ferroviaire et son personnel n'est pas chose facile. Les sources, complémentaires entre l'État et les compagnies, nombreuses et variées, sont dispersées. Un siècle fut nécessaire pour la création d'un réseau ferroviaire national... Comment répondre à la demande des chercheurs ? Voici quelques pistes...

Liste des sources trouvées à ce jour :

1. *Les papiers de famille*
2. *Les dossiers de retraites & dossiers d'agent*
3. *Les archives départementales et municipales*
4. *Les archives mémorielles des conflits contemporains*
5. *Les décorations*
6. *Les journaux des Compagnies*
7. *Les documents de service des Compagnies*
8. *Les sociétés d'agents*
9. *Les annuaires des anciens élèves et diplômés des Grandes Écoles*
10. *Les accidents de chemin de fer*
11. *Les travaux du Cercle Généalogique des Cheminots*

1. Papiers de famille :

Comme pour les recherches généalogiques « ordinaires ».

Livret de famille. Livret militaire. Papiers de retraite. Actes de naissance, baptême, mariage & décès. Contrats de mariage, jugements de divorce. Inventaires après décès. Menus de repas de mariage, baptême. Bible familiale. Certificats et diplômes divers.

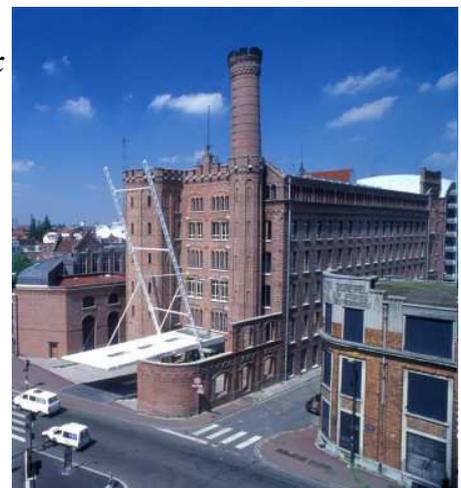
2. Dossiers de retraites & dossiers d'agent :

Si le dossier de votre cheminot a été archivé malgré de nombreux oublis, pertes et destructions.

Archives Nationales du Monde du Travail (ANMT) de Roubaix
Archives Nationales d'Outre-Mer (ANOM) à Aix-en-Provence
Caisse de Prévoyance et de Retraite du personnel de la S.N.C.F.
Centre d'Archives Multi régional (CAM) de la S.N.C.F. à Béziers
Centre d'Archives Historiques (CAH) de la S.N.C.F. au Mans.

Ci-contre :

ANMT, Roubaix. L'usine Motte-Bossut, ancienne filature de coton, encore en activité en 1981, abrite une bonne partie de mémoire industrielle française



3. Archives départementales et municipales :

Comme pour les recherches généalogiques « ordinaires », avec quelques pistes supplémentaires.

Registres d'état civil : mariages, décès, naissance. Dénombrements de la population (Série M).Listes électorales (série M). Assermentations en application de la loi du 15 juillet 1845 (série S).Enquêtes de moralité politique des employés de chemin de fer par les légions de Gendarmerie en 1850 (série S). Registre de libération par les Prussiens des prisonniers de guerre des dépôts en mars 1871.Demande d'autorisation formulées par les employés et ouvriers du chemin de fer, originaire d'Alsace-Lorraine, pour se rendre chez eux avant 1914

4. Archives mémorielles des conflits contemporains :

Comme pour les recherches généalogiques « ordinaires » et en plus les archives cheminotes.

Centre des Archives Historiques de la SNCF du Mans et Centre des Archives Multirégional SNCF de Béziers

Mémorial de la guerre 14/18 : Service Historique de la Défense (SHD) – Mémoire des hommes, sépultures de guerre,

SHD-DAVCC à Caen : dossiers Morts pour la France, victimes civiles, déportation, fusillés au Mont Valérien, ...

La Fondation pour la Mémoire de la Déportation

Listes des cheminots non rapatriés d'Allemagne après la 2ème Guerre mondiale (La Vie du Rail)

Rapports de police sur les victimes de bombardements 1939-1945

Les archives de Résistance Fer

La Coupole à Helfaut-Wizernes, ...

Bibliothèque Documentation Internationale Contemporaine à Nanterre

5. Les décorations :

Comme pour les recherches généalogiques « ordinaires » avec le « petit plus » des décorations spécifiques du milieu cheminot.

La Légion d'honneur ; La Médaille militaire, les croix de guerre, la médaille des évadés, la médaille interalliée, la médaille de Verdun, ... ; Les décorations coloniales : Ouissam-Alaouite, Nichan-Iftikar, ... ; Le mérite agricole, les palmes académiques, officier de l'Instruction publique, médaille de la prévoyance sociale, médaille de l'enseignement technique, ... ; Les médailles d'honneur départementales aux ouvriers et employés ayant plus de 30 années consécutives dans le même établissement industriel ou commercial ; Les médailles d'honneur des chemins de fer ; Les médailles d'associations de cheminots

Autres sources :

Agendas ministériels ; Agendas départementaux ; Institut national de la protection industrielle (I.N.P.I.)

6. Les journaux des Compagnies et les autres :

Le Bulletin P.L.M. : Promotions et avancement en grade ; Décorations : Légion d'honneur, Médaille militaire, Médaille d'honneur des chemins de fer, Mérite agricole, Palmes académiques ; Citations à l'ordre du Réseau et mentions pour actes méritoires ; Figures d'agents ; Belles carrières P.L.M. ; Belles familles P.L.M.

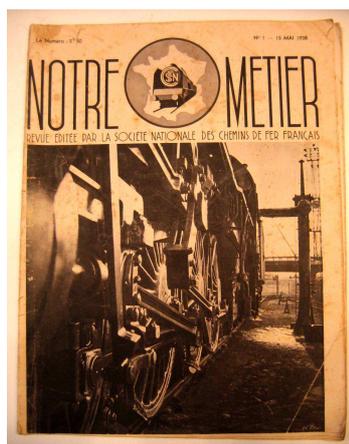
Le P.O.- Illustré : Promotions ; Ceux qui sont à l'honneur ; Au péril de leur vie ; Livre d'Or du P.O. ; Les belles familles du P.O. ; Nos anciens

Le P.O. - Midi Illustré : Promotions ; Décorations ; Nouvelles familiales

Notre Réseau, l'État : Promotions ; Ceux qui sont à l'honneur

Les apprentis du P.O. : nouvelles des centres d'apprentissage

R.G.C.F. : Nécrologie des dirigeants



Notre métier,

ancêtre de...

La Vie du Rail

7. Les documents de service des Compagnies :

Certains sont disponibles dans les archives énumérées ci-dessus, d'autres sont si confidentiels qu'il est très difficile de les dénicher.

- Les Registres de rapports des commissaires de surveillance administrative des chemins de fer
- Les Annuaires du personnel des anciennes compagnies
- Les Tableaux du personnel des services des anciennes compagnies
- Les Tableaux d'aptitude du personnel commissionné
- Les Relevés des actes méritoires pour actes de probité et de vigilance
- Les Annuaires des anciens réseaux

8. Les sociétés d'agents :

Spécifiques au milieu cheminot.

- Union des Agents Classés et de l'Association des Chef de District du Service de la Voie de la Compagnie P.L.M. (ex-U.A.V.B.) (U.A.E.D.), ...
- Association Amicale des Agents du Service de la Construction de la Compagnie P.L.-M., adhérente à la Fédération Nationale du Personnel des Chemins de Fer Français, ...
- Association professionnelle des agents du service de la Voie et des Bâtiments et des Lignes nouvelles des chemins de fer de l'État
- Association Amicale des Chefs de districts du P.-O.
- Mutuelles, Sociétés de Secours,
- Union Catholique du Personnel des Chemins de fer,...

9. Les annuaires des anciens élèves et diplômés des Grandes Écoles :

Certains sont quasi introuvables.

- Polytechnique, Ponts et Chaussées, École Centrale des Arts et Manufactures, Mines de Paris et Saint Etienne, Arts et Métiers, Centrale lyonnaise, E.S.T.P., Breguet (actuellement E.S.I.E.E.), Écoles de commerce, Institut électrotechnique, Lycées et collèges,



10. Les accidents de chemin de fer :

Dossiers des Archives départementales, Dossiers de la Direction J au Mans, journaux locaux accessibles par *Gallica*.

11. Les travaux du Cercle Généalogique des Cheminots :

Grâce au dépouillement effectué depuis de longues années par les bénévoles de l'association.

Fichier des anciens des anciennes compagnies de chemins de fer du Cercle Généalogique des Cheminots

Mémoire des cheminots et plaques commémoratives dans les emprises ferroviaires

Mémorial des cheminots victimes de la répression 1939-1945, puis viendront les travaux pour les victimes militaires et civiles dans le cadre de la Mission 1914-1919

Fichier historique des accidents ferroviaires

Présentation du CGC



Le Cercle Généalogique des Cheminots UAICF a été créé il y a plus de 30 ans, le 3 décembre 1983, par des passionnés de généalogie. Afin de pallier à la disparition des dossiers des cheminots des anciennes compagnies, le CGC a constitué une base de données « nos ancêtres cheminots », qui sert à renseigner les généalogistes en quête de parents cheminots mais également les chercheurs, historiens et universitaires.

Le CGC s'est doté, au fil du temps, d'une bibliothèque généalogique de livres et de revues périodiques échangées avec d'autres associations de généalogie. Il dispose également d'un fonds historique sur le personnel des anciennes compagnies et sur l'histoire du chemin de fer. Les chercheurs, historiens et universitaires sont de plus en plus intéressés par ce fonds, la compétence des adhérents du CGC et par les relations étroites qu'il entretient avec l'association Rails et Histoire, le SARDO (service des archives de la SNCF) et le Fonds Cheminot du CCE. Le CGC édite une revue, *Généalogie - Rail*, qui a été primée comme meilleure revue généalogique, par le prix Sagot, en 2009 au 20ème congrès national de généalogie à Champs sur Marne. Depuis 1987, un échange avec les généalogistes allemands a débuté, ce qui facilite les recherches en Allemagne de nos adhérents. C'est le travail de dépouillement des adhérents qui a permis de réaliser le « fichier des cheminots des anciennes compagnies de chemin de fer ». Le CGC développe d'autres collectes de renseignements, comme celle des plaques commémoratives dans les entreprises ferroviaires, initiée par Pierre Lecomte.

En 30 ans de présidence, le cercle a vu se succéder 5 présidents : Roger Mousset, président fondateur ; Serge Esnard, qui a fait évoluer le cercle vers l'extérieur avec la mise en place de relations avec les généalogistes allemands, et qui a permis au cercle d'être reconnu dans le monde de la généalogie, avec la première participation en 1999, à un congrès de la FFG. Annie Lacombe qui a initié le premier Forum UAICF de généalogie à Paris Montparnasse en 2002 . Bernard Carcel qui a mis en place un partenariat avec l'AHICF en travaillant sur les recensements de 1911 et a réorganisé la comptabilité. Aujourd'hui, le CGC est présidé par Henri Dropsy depuis 2004, il a développé un partenariat constructif avec la SNCF? Rails et Histoire, la FFG et l'UCGE avec laquelle il a engagé le cercle dans l'organisation du 21ème congrès de généalogie en 2011 à Lille sur le thème « nos ancêtres et le travail ». Il participe activement aux travaux engagés par la SNCF sur des actions de mémoire.

Adresse : CGC, 9 rue du Château Landon 75010 Paris ; **Courriel** : genealogie.cheminots@laposte.net ;

Site Internet : <http://genealogie.cheminots.free.fr> ;

Renseignements et illustrations fournis par Henri Dropsy, écriture et mise en page de Patricia Perrot.